

## Pourquoi « Frank V » de F. Dürrenmatt ?

par Véronique Mermoud- Directrice artistique

En tout premier lieu parce que Gisèle Sallin, la metteuse en scène, a envie de monter cette pièce. La présence de Gisèle Sallin et de toute l'équipe de concepteurs dont elle a su s'entourer au cours des années - Jean-Claude De Bemels, scénographe, Sylviane Huguenin-Galeazzi, répétitrice des chants, Jean-Christophe Despond et Serge Simon, éclairagistes, Tane Soutter, chorégraphe – est un gage de haute tenue professionnelle.

Les derniers spectacles que Gisèle Sallin a mis en scène ont tous été des succès magnifiques, que ce soit « Eurocompatible », « Le Malade Imaginaire », « La Périchole », « Le Triomphe de l'Amour » ou encore « L'Etoile ». Cela n'est pas dû au hasard. Cela est dû aux nombreux talents de Gisèle Sallin, tant professionnels qu'humains, à son travail acharné, à sa pensée claire, à ses choix rigoureux, à sa direction d'acteurs sans faille et aux tableaux somptueux de son imaginaire sensible, généreux et ludique.

Deuxièmement, c'est Dürrenmatt. Le plus grand dramaturge suisse, et je suis fière que nous puissions faire découvrir cette pièce peu connue au public romand. Et également aux élèves de toutes les écoles qui seront tentées par notre projet. Projet qui contient deux volets : vision du spectacle, bien sûr, mais aussi présence du metteuse en scène et des acteurs dans les écoles. Ceci, en continuité de l'accueil qui nous a été réservé par les directeurs d'écoles lors du « Malade Imaginaire » et qui a été unanimement apprécié par les élèves et les professeurs.

Troisièmement, « Frank V » est une pièce telle que je les aime : elle permet de réfléchir, sur des thèmes importants, à travers le rire.

Et enfin, « Frank V » est une pièce à large distribution – et le public apprécie infiniment un plateau de théâtre habité par de nombreux acteurs.

Il y a donc, au départ, une grande conjonction de facteurs de réussite.

Je n'avais plus qu'à dire oui à un tel projet.

## Friedrich Dürrenmatt

Friedrich Dürrenmatt est né le 5 janvier 1921 à Konolfingen (canton de Berne) et est mort dans la nuit du 13 au 14 décembre 1990 à Neuchâtel.

Fils de pasteur, il fit des études de philosophie et de théologie à Berne, puis à Zürich. Il assura la critique dramatique à la « Weltwoche » et écrivit pour un cabaret de chansonniers antifascistes « Le Cornichon ».

Passionnément épris de peinture, il voulait devenir peintre. Pour avoir le recul nécessaire face à ses tableaux, il se mit à écrire. Il signa son entrée en littérature en 1947, avec une pièce qui fit scandale à Zürich : « C'est écrit » (« Es steht geschrieben »). Il vécut ensuite à Neuchâtel, où il s'installa définitivement en 1952, continuant à peindre en même temps qu'il poursuivait son œuvre littéraire, unanimement reconnu comme un maître de la prose allemande contemporaine et un des dramaturges majeurs de notre temps dès 1956, où le triomphe de « La Visite de la vieille dame » (« Der Besuch der alten Dame ») lui apporta célébrité et indépendance matérielle.

C'est par ses pièces de théâtre que Dürrenmatt acquit une notoriété mondiale. Il a écrit plus de vingt comédies, de nombreuses pièces radiophoniques et des adaptations pour la scène. Mais il écrivit également des romans de type policier.

Enfin, dans d'autres écrits en prose, Dürrenmatt adopta définitivement une attitude de plus en plus engagée comme observateur perspicace de la scène politique internationale.

## Une comédie étrange, burlesque et drôle

### SYNOPSIS

Gottfried Frank est le cinquième directeur de la dynastie des banquiers Frank. On l'appelle aussi Gottfried le philanthrope. Il n'aime pas la finance mais la philosophie et par-dessus tout Goethe.

Son père régnait sur Wall Street, son grand-père tenait toute la Chine, mais lui a dilapidé la fortune familiale et ne possède même plus de quoi financer une petite usine électrique.

C'est pourquoi il décide de liquider sa banque petit à petit et de mettre un terme à ses activités pour jouir de ses derniers biens.

Il se fait passer pour mort. Le cadavre d'un imbécile le remplace dans son cercueil et lorsqu'il veut quitter le placard où il est caché, il se déguise en curé. Son épouse Ottilie le suivra dans une fausse mort. Le président de la république se chargera de leurs dettes.

« Nous avons pourtant une âme  
Et nous rêvions tous d'un idéal  
Mais dans ce monde brutal  
Il nous faut bien être infâmes...  
Tandis que les « sans-le-sou »  
Sont tranquilles et peuvent rire  
Tout leur saoul  
Mais pas nous »

Les enfants de Frank V et Ottilie sont élevés dans des collèges chics à Oxford et à Montreux. Ils sont tenus à l'écart de la vie professionnelle de leurs parents, qui désirent leur donner une éducation honnête.

Mais les deux jeunes héritiers ont les dents longues. Après avoir découvert le pot aux roses, ils font chanter leurs parents et finissent par éliminer réellement leur père. Le jeune Herbert, Frank VI, enterre son père vivant dans un coffre-fort de la salle du trésor. Ils pourront ainsi toucher l'assurance qui leur permettra de remonter la célèbre banque de leurs ancêtres.

Ottilie veut avouer ses forfaits et être punie, mais le président de la république, son ancien amant, ne peut décidément pas pousser l'honnêteté jusque-là !!! Il lui pardonne.

Autour de cette famille, des employés dévoués, de riches clients, des voleurs, la putain de service, le garçon de café, tous hauts en couleur.

Chaque tableau contient des parties chantées à l'unisson et à plusieurs voix, tout comme des récitatifs parlés sur la musique de Paul Bukhard.

Le public se retrouvera dans une comédie à rebondissements, caustique et drôle. Un suspense théâtral qui se joue dans des décors aussi diversifiés qu'un bistrot, un cimetière, un bureau directorial, une salle de trésor, un quai avec des mouettes.

## La critique théâtrale

Extraits des critiques parues à la création française de la pièce en 1963

GEORGES LERMINIER- LE PARISIEN LIBERE

« **Suspense policier et tragédie grecque** »

Mythe, fable ou simple satire ? Tout cela ensemble, et un jeu théâtral diablement habile et réussi qui mêle le suspense policier à la tragédie grecque.

JEAN-JACQUES GAUTHIER – LE FIGARO

« **L'Opéra des quat'milliards** »

C'est sarcastique, sec, dur, cinglant, cruel, mais, la plupart du temps, on rit .  
(..)Le spectacle de la peur que s'inspirent mutuellement les hommes finit lui-même par nous apparaître sous les aspects d'une bouffonnerie grandiose.

PIERRE MARCABRU – PARIS-PRESSE

« **Du très grand théâtre** »

Tout cela, dans le burlesque comme dans le drame, est affirmé avec une violence et une brutalité tout à fait incomparables. C'est du très grand théâtre. (...) Friedrich Dürrenmatt est en passe de devenir le plus grand dramaturge européen.

GILBERT GUILLEMINAULT – L'AURORE

« **Un des spectacles les plus drôles de la saison** »

Sur le canevas de cette farce satirique, Dürrenmatt, adapté par Porret, a conçu un enchaînement de sketches d'une cocasserie toujours renouvelée, entrelardés de lyrics de Caussimon, sur une musique de Burkhard, qui vaudraient à eux seuls le déplacement.

## Premières réflexions

par Gisèle Sallin- Metteuse en scène

### L'ARGENT

La banque privée Frank est en état de déliquescence parce que son directeur Frank V n'aime pas les affaires d'argent. Il le dit. Ce qu'il aime c'est la philosophie et la littérature. Son surnom est Frank le philanthrope.

Lorsque Frank V se retrouve dans la salle du trésor avec sa mitraillette en compagnie de ses collaborateurs, il n'est rien d'autre qu'un homme ordinaire, un peu plus riche que les autres et sa seule intention est de sauver son fric. Il n'est plus uniquement le méchant patron coupable et responsable de tous nos maux. Il est un faible et un lâche, comme le chef du personnel, le fondé de pouvoir, l'employé du guichet, l'épouse modèle et la prostituée de service. Il revendique les droits de son travail. Ses économies et ses bénéfices lui appartiennent. Il veut les sauver à n'importe quel prix. Il est prêt à mitrailler.

Un homme menacé, en état de légitime défense. Un truand parmi des truands.

C'est l'angle de la critique choisi par Dürrenmatt pour écrire sa comédie. Il met tous ses protagonistes – pauvres et riches – en face de la terrible question : quels actes sont-ils prêts à faire pour sauver leur argent ?

La réponse est limpide : tous sont prêts à tuer. Tous sont organisés pour tuer. Ils sont donc des vrais assassins agissant avec préméditation.

C'est là qu'intervient, par le truchement d'un scénario comique parfait, la critique mordante et bienfaisante puisqu'elle s'adresse à tous. On ne rit pas d'un riche éloigné de nous. On rit de l'assassin en nous prêt à trahir, à licencier, à éliminer pour sauver ce saint argent qui nous appartient et auquel on tient plus que tout.

En plaçant nos économies, en constituant nos caisses de pensions, en étant assurés pour tous nos faits et gestes, nous constituons nos petites banques privées et intimes à longueur de vie. Le monde capitaliste a l'esprit bancaire : un esprit orienté et organisé dans l'intention de profiter un jour ou l'autre d'un capital financier minutieusement accumulé.

Ce qu'on appelle l'état social est-il une répartition des biens, une justice ou une somme de petites banques privées constituées par des individus matérialistes, avides et programmés pour toucher leur dû, à une date précise, en toute légitimité ?

Le système bancaire, qui a organisé l'épargne, l'usure et la spéculation, n'est-il pas le résultat, l'expression de toutes les petites banques privées et intimes que nous surveillons tous effroyablement ?

## LA PEUR

La peur de perdre est contagieuse. Et qui a peur, fait peur. Les protections et les barrières s'érigent. Les miradors surveillent. La tension monte. La capacité de discernement s'effrite. Le monde s'engouffre dans la rapacité, là où règne la loi du plus fort et du plus leste. La justice impuissante est destituée. On retourne au beau temps de la vengeance du sang par le sang.

## LE RIRE ET LA MELANCOLIE

La comédie de Dürrenmatt n'est pas cynique, elle est mélancolique. Tous les personnages de la pièce, bien qu'ils soient méchants, nous restent profondément sympathiques. C'est là où les ficelles du scénario sont parfaites car elles sont actionnées avec toute la naïveté du théâtre. La réalité de l'action est décalée, juste ce qu'il faut, pour que la vérité de nos pulsions profondes apparaisse, et déclenche notre rire. Nous rions du rapace qui dort en nous. Ce rire est à double face : il est libérateur mais comme il réveille l'éternel égocentrique, il nous plonge dans une sorte de mélancolie.

## LA MUSIQUE

C'est au travers des récitatifs et des chants qu'apparaît la mélancolie. Les personnages chantent la dure épreuve de vivre avec un vilain canard au fond de l'âme. Là encore on rit, en musique, de cet état d'âme qui remonte immuablement dans le cœur de l'homme : la grande souffrance de ne pas être bon et généreux.

## LE BURLESQUE

Tel est le style du jeu théâtral. Comme l'action, les personnages sont légèrement décalés par rapport à la réalité. Le travail des rôles permet à la mise en scène et aux acteurs la création d'une quinzaine de figures hautes en couleur et en comique : avec un grain de folie. Cela implique l'engagement du corps dans l'espace théâtral : au travers du jeu parlé, du chant et de la danse.

## Les concepteurs

### **MISE EN SCENE : GISELE SALLIN**

Née à Fribourg le 14 novembre 1949. Suit une formation de comédienne au Conservatoire de Genève. Débute sur les planches avec Maria Casarès et Jean Gillibert. En 1978 se lance dans la mise en scène. Se forme auprès de Benno Besson. Fonde le Théâtre des Osses en 1979 avec Véronique Mermoud. Signe toutes les mises en scènes des spectacles produits par le Théâtre des Osses. Invitée comme metteuse en scène au Théâtre d'Aujourd'hui à Montréal depuis deux années consécutives et comme professeure en interprétation et écriture à l'Ecole Nationale du Canada. Tournées internationales, écriture de trois pièces, enseignement au Conservatoire de Fribourg. Prix du Meilleur Spectacle 1995 décerné par le Jeune Public montréalais pour sa mise en scène de "Joie" de et par P.Pelletier.

En 1997 elle met en scène pour les Amis de l'Art Lyrique « La Périchole » de Jacques Offenbach et se lance ainsi avec un succès retentissant dans la mise en scène d'opérette et d'opéra. En 1998 elle met en scène « L'Etoile » de Emmanuel Chabrier.

Elle sera la metteuse en scène associée à François Rochaix, de la Fête des Vignerons 1999 à Vevey.

### **SCENOGRAPHIE : JEAN-CLAUDE DE BEMELS**

La découverte de la peinture à l'huile fut le point de départ de son activité artistique. En 1970, il entre à l'atelier de scénographie de l'Ecole nationale des arts visuels de La Cambre-Bruxelles. Réalise plus de 300 projets dans tous les réseaux du théâtre. Dès 1986, il s'intéresse à l'informatique et en découvre les possibilités de création artistique. En 1989, on lui confie la direction de l'Atelier de scénographie de l'Ecole nationale des arts visuels à la Cambre. Depuis 1994, signe les décors des spectacles produits par le Théâtre des Osses : "Diotime et les Lions", "Arlequin poli par l'amour", "Le Grabe", "Eurocompatible", « Le Malade Imaginaire ».

En 1997, il signe la scénographie de « La Périchole » de J.Offenbach, opérette produite par les Amis de l'Art Lyrique à Fribourg et de « L'Etoile » de Chabrier en 1998.

Jean-Claude De Bemels a été un des 12 artistes invités à Lisbonne pour l'Exposition Universelle de 1998.

### **CREATION DES LUMIERES : JEAN-CHRISTOPHE DESPOND**

Après 4 ans d'apprentissage du métier de monteur-électricien, il se forme comme éclairagiste chez TDS à Lausanne. De 1991 à 1996, il travaille comme indépendant. Il a créé la lumière des différents spectacles du Théâtre des Osses : "Phèdre", "L'Ecole des Femmes", "Diotime et Lions", "Eurocompatible", « Le Malade Imaginaire », ainsi que ceux de la Compagnie Pasquier-Rossier: "L'Eunuque de Zanzibar", "Conseils pratiques à l'usage des jeunes âmes timorées". De plus, il a effectué deux tournées mondiales avec le groupe "The Young Gods" et a été responsable technique du Festival du Belluard en 90, 91 et 94. Dès 1997, il est engagé comme chef technique par la Fondation du Théâtre des Osses.

## **CHOREGRAPHIE : TANE SOUTTER**

Dans les années 70, elle acquiert une formation en danse classique et contemporaine aux USA où elle sera soliste dans des comédies musicales de prestige ("West Side Story", "Pyjama Game", etc). De retour en Europe, elle développe un intérêt parallèle pour la chorégraphie et plus particulièrement pour le mouvement chorégraphique dans le théâtre "parlé". Elle enseigne depuis plusieurs années à Genève. En 1997, elle a réglé les mouvements chorégraphiques de « La Périchole » de J.Offenbach, opérette produite par les Amis de l'Art Lyrique. Avec « Frank V » de Dürrenmatt, elle collabore pour la huitième fois à une production du Théâtre des Osses.

## **REPETITRICE CHANT : SYLVIANE HUGUENIN-GALEAZZI**

Elève au Conservatoire de Genève auprès du professeur Gautier, elle y a obtenu les diplômes d'enseignement de piano et d'accompagnement, avant de se consacrer définitivement à la carrière musicale.

Elle a suivi de nombreux cours d'interprétation auprès de grands maîtres, de même qu'elle a participé à des sessions de direction chorale, notamment à la Fondation Gulbenkian de Lisbonne.

En 1979, elle s'est installée à Fribourg. Elle compte à son actif la préparation des chœurs dans plusieurs opéras pour le compte de l'Association des amis de l'art lyrique de Fribourg. Elle a préparé les chœurs des « Cantates de Bach » pour le 200<sup>ème</sup> anniversaire de la naissance du compositeur à l'initiative de Théo Kapsopoulos, comme elle se prête également à l'accompagnement de récitals en Suisse et à l'étranger auprès d'artistes comme Philippe Huttenlocher, Hugues Cuénod, Michel Brodard.

Par ailleurs, elle a mis son talent au service du Théâtre des Osses où elle a organisé des séries de concerts de haute facture. En 1990, Gisèle Sallin et Véronique Mermoud l'ont engagée pour régler les chœurs de la pièce « Les Femmes savantes », une expérience qui sera renouvelée en 1992 pour « Le Bal des Poussettes » et en 1997 pour « Le Malade Imaginaire ». Depuis novembre 96, elle est partie prenante du spectacle « Eurocompatible » de Anne Jenny et Gisèle Sallin dans une production du Théâtre des Osses.

« Frank V » - Production 1998/99 du Théâtre des Oses

Reprise en tournée en mars-avril-mai 2000

TEXTE DE	Friedrich Dürrenmatt
ADAPTATION DE	Jean-Pierre Porret
MUSIQUE DE	Paul Burkhard
ADAPTATION POUR PIANO	Karl Engel
TRADUCTION DES CHANSONS DE	Jean-Roger Caussimon
MISE EN SCENE DE	Gisèle Sallin
SCENOGRAPHIE DE	Jean-Claude De Bemels
LUMIERES DE	Jean-Christophe Despond
CONSEILLERE MUSICALE	Sylviane Huguenin-Galeazzi
PIANISTES	Karl Engel et Gerardo Vila
CHOREGRAPHIE DE	Tane Soutter
DISTRIBUTION	Véronique Mermoud Frédéric Lugon Jacques Maître Bernard Escalon Yann Pugin Franziska Kahl Irma Riser Alexandra Tiedemann Marc Beaupré !!!!! Changement ! Mirko Bacchini Roberto Garieri Juan Bilbeny Jacques Zwahlen

## FRANK V

### Fiche technique

Loges :	équipées pour 13 comédiens 1 planche à repasser et 1 fer 5 litres d'eau minérale par représentation
Plateau :	profondeur 6,5m ouverture cadre de scène <b>10m</b> hauteur du gril technique 5m 1 rideau de scène manuel 2x 50kg de pain pour contrepoids du décor 3 tables accessoires avec lampes de coulisses <i>1 loge rapide sur scène avec miroir</i> 1 aspirateur
Studio noir : (CF plan)	1 rideau de fond <b>noir</b> 1 pendrillonage à l'italienne sans découvertes, <b>noir</b> 3 frises <b>noires</b>
Son :	2 HP en fond de scène 2 retour scène en side, hauteur 2m 1 lecteur CD AUTO-CUE (nous l'amenons) régie en salle
Eclairage :	1 régie à mémoire, AWAB 211 DMX 512 (nous amenons) en salle 48 circuits de 2kw <b>DMX 512 , XLR 5 pôles</b> 22 PC 1000w , <b>pas de fresnel ou martelé!</b> 9 PC 650w 6 Découpes Juliat 614S 1000w 2 Découpes Juliat 613 1000w 4 Basse tension 250W 9 Par 16 (nous amenons) 10 PAR 64 1000W Medium <b>CP62</b> 3 Iodines cycliode 1000w 4 Pieds hauteur 2,5m 8 nègres, 8 volets pour PC 1000w, Black-Wrap... Gélatines LEE : 015, 132, 142, 144, 152, 161, 201, 202, 219 Tous les projecteurs doivent être équipés de crochets, ampoules porte-filtres, couteaux
Divers :	<b>5 lampes de coulisses bleues sur un variateur</b>

<b>Planning :</b>	Montage le _____ à _____ personnel : Déchargement, montage décor, studio noir...: 4 personnes 1 à 2 services Eclairage : 2 personnes 2 services Son : 1 personne 1 service
	Raccord : le _____ à _____ personnel : 1 plateau, 1 son, 1 éclairage : 1 service
	Démontage et chargement le _____ à _____ personnel : même personnel que le montage : 4 personn

# THEATRE DES OSSES

4, rue Jean Prouvé  
CH - 1762 Givisiez

**Direction artistique : Véronique Mermoud**

**Secrétariat général et comptabilité : Marie-Claude Jenny**

**Contact pour l'achat du spectacle :**

Anne Jenny ☎ 0041/26/466 13 16 ~ Portable 0041/79/455 91 08

**Contact pour la technique :**

Jean-Christophe Despond ☎ 0041/26/466 17 14

📄 0041/26/ 466 62 32  
E-mail : [info@theatre.osses.ch](mailto:info@theatre.osses.ch)

La Fondation du Théâtre des Osses est reconnue d'utilité publique depuis 1996